

Castellane, hameau de Robion, la chapelle Saint Trophime, l'église ND de l'Immaculée Conception, la chapelle Saint Thyse

« Ils sont fiers d'apporter leur pierre à l'édifice » et comme à Châteauneuf les Moustiers, n'hésitez pas, ce pays est magnifique.

" Robion, en latin Rohionuin, est situé au pied d'une montagne assez élevée, dite le col de Robion, à 9 kil. S. de Castellanne, et à 61 S. E. de Digne. Le climat en est très-froid, le sol pierreux et fertile. On y recueille du blé en quantité, des noix, des pommes, des poires et des prunes excellentes. Il y a aussi du plâtre et des terres propres à dégraisser. On trouve au-dessus du village un petit bois nommé *lou Devenions*, dont les habitants ne peuvent faire aucun usage, parce que les arbres retiennent des blocs de pierre qui, sans cet obstacle, écraseraient les habitations. " (Géographie historique et biographique du département des Basses-Alpes, par J.J.M. Féraud, curé de la paroisse des Sièyes, membre associé-correspondant de la commission centrale du dépouillement des archives municipales et collaborateur des annales des Basses-Alpes, 1844).

Depuis le 1er juillet 1973, Robion est un hameau de Castellane, son nom est celui de la rivière qui le traverse avant de se jeter dans le Jabron. Robion comptait 7 feux en 1315, 11 en 1471, 131 habitants en 1765, 112 en 1876 et 94 en 1906.





Toujours en 1844, " La commune de Robion se compose de deux villages, le gros et le petit Robion, de quelques bastides et d'une population de 131 âmes. "

Ci-dessus, l'église paroissiale de Robion, Notre-Dame de l'Immaculée Conception, construite au début des années 1860 au "Gros" hameau (aujourd'hui simplement "Robion"), elle est adossée à la mairie qui servait auparavant de presbytère. Elle a succédé à une première église - ND de Pitiè - située au même emplacement.



Pour ne pas laisser le Petit Robion sans protection religieuse, on érige à la même époque un oratoire dédié à Saint Jean-Baptiste dont la fête, le 24 juin, annonce l'été et donne l'occasion du célèbre feu de la Saint-Jean.

La forme de l'oratoire est sophistiquée et peu commune pour un petit hameau. Il est semblable aux oratoires du chemin de croix du Roc de Castellane. Or c'est le même curé qui officiait dans les deux paroisses et c'est sans doute l'explication de cette diffusion du modèle ...



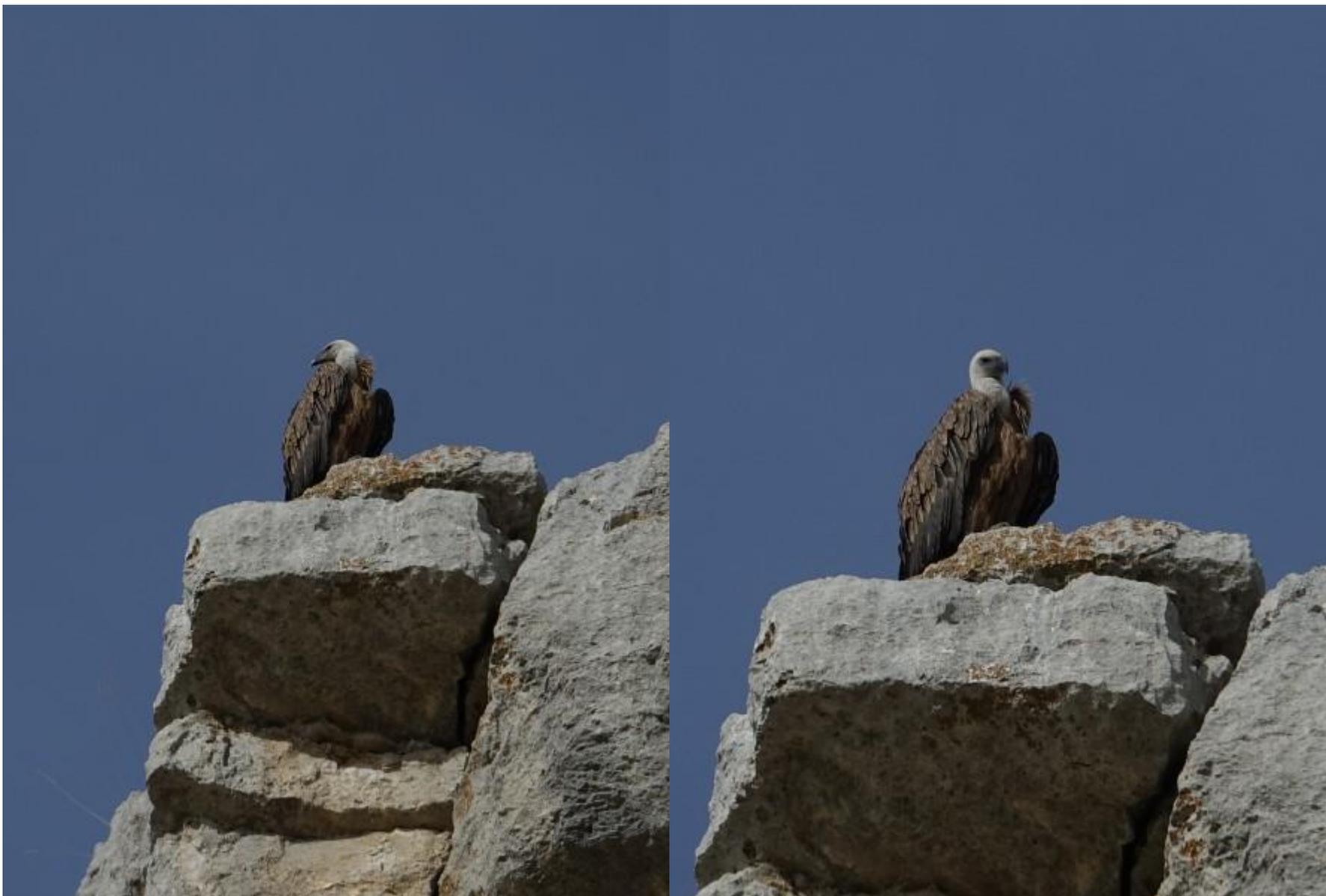
Le lavoir "électrique" du "Petit Robion", de son vrai nom Bonne Fount ou bonne fontaine sans doute parce que sa source ne tarissait pas en été contrairement à celle qui alimentait le lavoir situé à l'entrée du village de Robion. A l'origine l'abreuvoir était simplement creusé dans une bille de bois.







La chapelle Saint Trophime (XVIIIème siècle ?), car à Robion, " Le patron du lieu est saint Trophime d'Arles, (29 décembre). Cette fête se célébrait jadis dans une chapelle bâtie dans le roc, et sur une colline. On croit que c'était l'ancienne paroisse, et ce qui autorise cette opinion, c'est qu'on voit auprès un cimetière et quelques maisons tombées en ruine. Il sort dans l'intérieur de la chapelle, une source d'eau vive qui ne tarit jamais ; au devant sont les vestiges d'un pont-levis que l'on croit avoir été pratiqué pour passer dans une seconde grotte qui est à côté. Il y a un bureau de bienfaisance. " (Géographie historique et biographique du département des Basses-Alpes, J.J.M. Féraud, 1844).



Notre joli veilleur, un vautour fauve. Pour plus d'informations sur les vautours du Verdon, c'est : [ICI](#).

Dernière ligne droite, c'est le moment de remercier ceux qui ont œuvré à la préservation du site.

" Un chantier bien mené. A l'automne 2010, cinq jours et une quinzaine de participants ont été indispensables pour le déblaiement de l'accès éboulé, l'ascension de pierres par tyrolienne avec l'équipe SpéléH2O, la construction du mur de soutènement et de l'escalier caladé en pierre sèche avec René Sette, de l'école d'Avignon. La remise en état de l'accès à la chapelle est le fruit de leur travail. Le mur soutenant l'escalier d'accès à la chapelle s'était écroulé depuis longtemps, ce qui rendait l'ascension dangereuse. L'objectif de l'association La Robionnaise était de rebâtir à l'identique de sa construction au Moyen-Age. Merci à tous pour cette belle réalisation. "





Une histoire de pierres.

" Sans avoir de grande valeur architecturale, cette chapelle est étonnante. Rupestre est dédiée à Saint Trophime, elle s'accroche au rocher, à mi-hauteur de Robion, blottie sous une anfractuosité de la montagne. Mi-construite, mi troglodyte, la chapelle doit dater du XVIIème siècle. On pense qu'elle a été construite à cet endroit précis en souvenir d'un culte plus ancien. En effet, il s'y trouvait un élément d'époque mérovingienne qui a été dérobé. "

L'accès à la chapelle Saint-Trophime – Hameau de Robion (Castellane)

Ils sont fiers d'apporter leur pierre à l'édifice

Une histoire de pierres

Sans avoir de grande valeur architecturale, cette chapelle est étonnante. Rupestre et dédiée à Saint Trophime, elle s'accroche au rocher, à mi-hauteur du Robion, blottie sous une anfractuosité de la montagne. Mi-construite, mi-troglodyte, la chapelle doit dater du XVII^e siècle. On pense qu'elle a été construite à cet endroit précis en souvenir d'un culte plus ancien. En effet, il s'y trouvait un élément d'époque mérovingienne qui a été dérobé.



Jeunes participants



Site avant chantier

Un chantier bien mené

À l'automne 2010, cinq jours et une quinzaine de participants ont été indispensables pour le déblaiement de l'accès écroulé, l'ascension de pierres par tyrolienne avec l'équipe de SpéléH2O, la construction du mur de soutènement et de l'escalier caladé en pierre sèche avec René Sette, formateur de l'école d'Avignon. La remise en état de l'accès à la chapelle Saint-Trophime est le fruit leur travail. Le mur soutenant l'escalier d'accès à la chapelle s'était écroulé depuis longtemps, ce qui rendait l'ascension dangereuse. L'objectif de l'association La Robionnaise était de le rebâtir à l'identique de sa construction au Moyen-âge. Merci à tous pour cette belle réalisation.

Une action collective

La restauration de l'accès à la chapelle s'inscrit dans le cadre des rencontres "Paroles d'ici" proposées par le Parc naturel régional du Verdon. Elles permettent l'initiation à des techniques de restauration traditionnelles.

Ces chantiers sont le résultat d'un partenariat entre une commune volontaire, une association impliquée et un intervenant technique compétent. Ils mêlent à la fois l'apprentissage d'un savoir-faire, la convivialité et le plaisir de bâtir ensemble tout en sauvegardant un édifice qui fait la richesse d'un lieu.



Tous les participants

Intervenants techniques



Porteurs du projet



La Robionnaise

Partenaires financiers



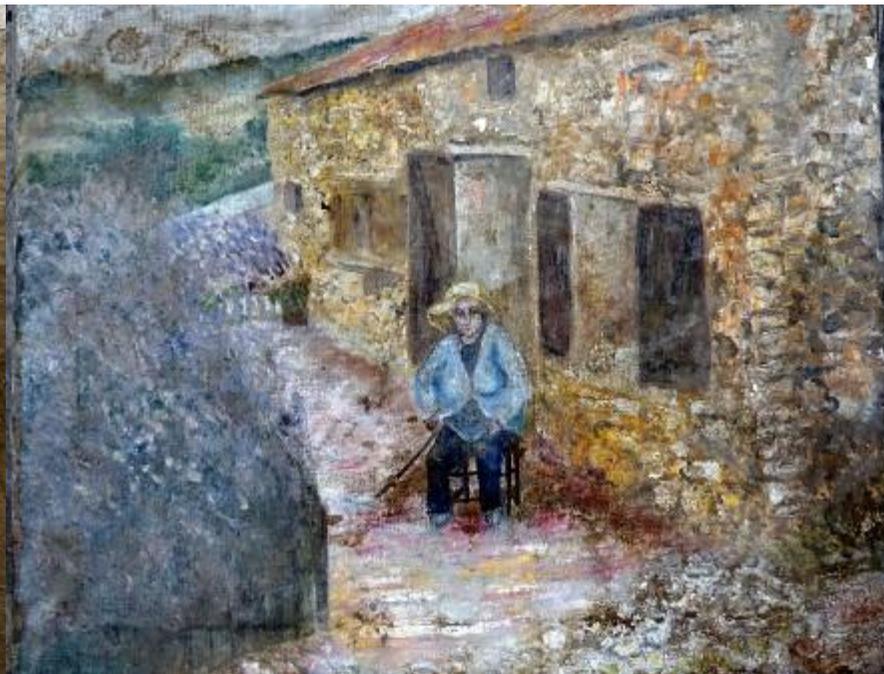
" Ils sont fiers d'apporter leur pierre à l'édifice. "



" L'édifice a fait l'objet de réparations vers 1893, puis d'une restauration en 1999 entreprise à l'initiative de Stéphane Esclamanti, sapeur forestier à l'ONF, avec l'aval des Monuments Historiques et menée à bien par l'entreprise de maçonnerie Bovis de Saint-Julien-du-Verdon ; 8 tonnes de matériels avaient alors été acheminées par hélicoptères. A cette époque, la chapelle a sa toiture éventrée, l'extérieur est dégradé et l'intérieur a été pillé. Des peintures murales ont également été réalisées en 1999. " (culture.gouv.fr).

Les peintures de gauche à droite :

- Vierge à l'enfant ;
- Saint Trophime au Alyscamps ;
- Saint Trophime, premier évêque d'Arles ;
- un vitrail et un ciboire.



En 1999, " ... grâce au soutien d'anonymes, d'amis, parents, et d'une volonté commune avec plusieurs conseillers professionnels dans le domaine du patrimoine et d'autres personnes compétentes, la chapelle Saint-Trophime a pu être sauvée comme un trait d'union entre générations et un héritage pour le troisième millénaire. " (esclamanti.com).

Image extraite d'un reportage de TF1 en 1999 (esclamanti.com), l'image est prise de l'intérieur de la chapelle vers l'extérieur, on peut voir le toit éventré et les murs à nu.

Un passage par le site cité vous donnera la mesure de cet inestimable travail.





Un nid christianisé.

Saint Trophime 1er évêque d'Arles. " Or, ces évêques, plus d'un siècle avant saint Grégoire, attestent unanimement, au nom des églises de Gap, de Senez, d'Uzès, de Riez, d'Apt, de Fréjus, d'Embrun, de Vaison, c'est-à dire au nom de la Gaule méridionale, que saint Trophime a été envoyé à Arles par saint Pierre lui-même : « C'est un fait connu de toutes les régions de la Gaule et qui ne l'est pas moins de la sainte Église de Rome, que la première dans les Gaules, la ville d'Arles a mérité d'avoir un pasteur envoyé par l'apôtre saint Pierre, saint Trophime, et que c'est de là que le bienfait de la foi et de la religion a été répandu peu à peu sur les autres provinces de la Gaule. » (Histoire de l'église de Nîmes, A. Germain, professeur au collège royale de Nîmes, 1838).

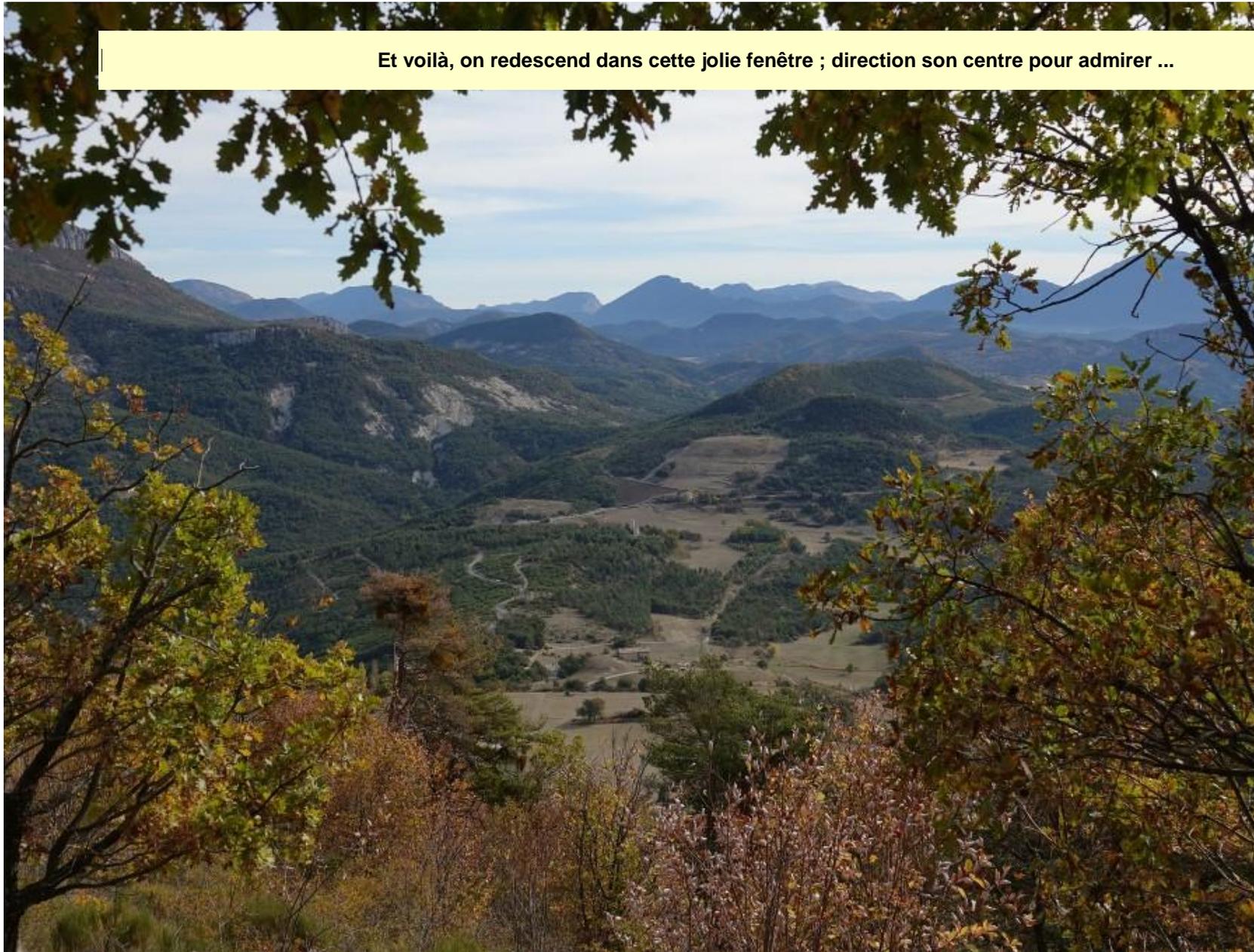


Dans l'actualité, en 1855. " « Par délibération du 18 novembre 1855, le Conseil municipal de la commune de Brovés a demandé la création d'une foire qui se tiendrait dans cette localité le dernier lundi du mois d'août.

« Les communes de Robion (Basses-Alpes), Comps, Roque-Esclapon et Montauroux ont émis un avis défavorable. Ces deux dernières, à cause de la coïncidence de leurs foires au 24 août avec celle dont la commune de Brovés demande la création. Comps base son refus sur la proximité d'une foire qui se tient dans son sein le 7 septembre. Robion fait connaître qu'une foire à Brovés ne présenterait pour elle aucun avantage. " (Rapports et délibérations / Département du Var, Conseil général, 1856).



Et voilà, on redescend dans cette jolie fenêtre ; direction son centre pour admirer ...

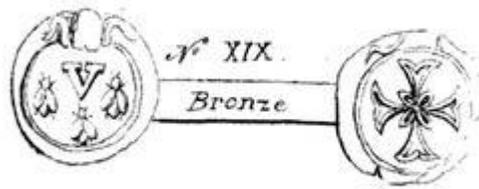


Une tour de Pise en Provence ! Difficile de suivre les perspectives, normal, ça penche d'un peu partout ... A moins qu'il s'agisse d'une illusion causée par le relief. Remarquez "l'emballage cadeau", vous comprendrez mieux plus bas ...

" L'église paroissiale, dédiée à Saint Thyrs martyr, est desservie par un curé. On ne saurait douter que cette église ait appartenu aux Templiers ; la croix de ces chevaliers est encore sculptée sur quelques murailles. On trouve de plus les débris d'une vaste maison que l'on croit être les restes du couvent. Le clocher, de forme carrée, portait deux cloches, dont l'une avec les armes des barons de Castellanne et le millésime de 1436. (Géographie historique et biographique du département des Basses-Alpes, J.J.M. Féraud, curé de la paroisse des Sièyes, 1844). Trop "éloignée" du village la chapelle perdra son titre de paroissiale au profit de l'église de l'Immaculée Conception (voir supra). Elle est classée monument historique depuis le 12 avril 1944.







" En parcourant le territoire de Roubion, M. Emeric et moi, trouvâmes près de l'église de Saint Thiers, ou Thyrse, une petite pièce en cuivre, sur un côté de laquelle était représentée une croix de Malte, et de l'autre un V, surmonté d'une espèce de bonnet ou mitre, et entouré de trois abeilles.

Je crois que cette pièce appartenait à l'ordre des templiers, puisque cette église, ainsi que je le rapporterai avait appartenu au chevalier du Temple. M. Emeric conserve cette pièce. (Antiquités de l'arrondissement de Castellanne, M. Gras-Bourguet, 1842).





En juillet 2015, le journal municipal de Castellane signale le mauvais état de la chapelle : " consciente de posséder un édifice religieux et architectural de tout premier ordre avec la chapelle Saint-Thyrse de Robion, la municipalité a décidé d'approfondir les connaissances sur ce bâtiment avec une étude patrimoniale de juin 2013 à février 2014, menée par Mathias Dupuis, responsable du Service Départemental d'Archéologie. Ainsi, l'église, classée au titre des Monuments Historiques en 1944, a été édifée en deux temps, la première période correspondant à la construction du clocher, sans doute au XI^{ème} siècle, contre lequel la nef et le chœur auraient été rebâti au cours du XII^{ème} siècle. L'église est particulièrement remarquable par le soin apporté à sa construction et aux matériaux mis en œuvre. Les pierres de taille en calcaire tendre présentent ainsi de nombreuses marques de taille décorative au ciseau (taille dite « en chevrons ») et des signes lapidaires réalisés par les tailleurs de pierre lors de la construction de l'édifice. "

Le diagnostic qui suivra est sans appel, l'état de la chapelle est très "alarmant" : " les murs de parement de la nef et de l'abside et les chaînes d'angle du clocher-tour sont très dégradés. Cela est dû en partie à une mauvaise restauration de l'édifice dans les années 1980 causant ainsi des infiltrations et un éclatement de la pierre sur quasiment tout le bâtiment. "

La chapelle en 1967, photo R.Collier.





Voilà, je ne voulais pas refermer cette page sans vous offrir cet incroyable balcon, à vos chaussures, à ne pas manquer !